*Acta Musei Napocensis*, 54/I, 2017, p. 197-206

# TROIS GRAFFITES SUR CÉRAMIQUE DU SITE ROMAIN D'OCNIȚA (DACIE INFÉRIEURE)

DAN DANA, ION TUȚULESCU

**Résumé :** Trois graffites sur céramique du II^e^ s. ap. J.-C. (deux en latin et un en grec) furent découverts en 2009 sur le site romain d'Ocnița (dép. de Vâlcea), en Dacie Inférieure. Ils livrent deux marques de propriété et sans doute une indication de capacité accompagnée de mentions énigmatiques.

**Mots-clés :** céramique ; Dacie romaine ; épigraphie ; graffiti ; Ocnița.

**Abstract: Three graffiti on ceramic from the Roman site of Ocnița (Lower Dacia)**. Three graffiti on ceramics from the 2nd century AD (two in Latin and one in Greek) were discovered in 2009 in the Roman settlement at Ocnița (Dept. Vâlcea), in Lower Dacia. These documents provide two ownership marks and, maybe, an indication of capacity with some enigmatic mentions.

**Keywords:** ceramics; Roman Dacia; epigraphy; graffiti; Ocnița.

**Rezumat:** Trei graffiti pe ceramică din sec. II p. Chr. (doi în latină şi unul în greacă) au fost descoperiți în 2009 în situl roman de la Ocnița (jud. Vâlcea), în Dacia Inferioară. Ei oferă două mărci de proprietate şi probabil o indicație de capacitate însoțită de mențiuni enigmatice.

**Cuvinte-cheie:** ceramică; Dacia romană; epigrafie; graffiti; Ocnița.

En 2009, des archéologues du Musée Départemental « Aurelian Sacerdoțeanu » de Râmnicu-Vâlcea ont mené des fouilles de sauvetage[1] au point « Baraj aval » d'Ocnița (sur le territoire de la ville d'Ocnele Mari, dép. de Vâlcea), situé sur la terrasse gauche de la rivière Sărata (Pl. I/1). En effet, les travaux effectués lors de la construction du barrage « Buridava », ainsi que l'opération d'évacuation de la terre dans la zone affectée, ont causé la destruction partielle du site, plus précisément de son niveau d'habitation. Pendant six mois (mai-octobre 2009), les fouilles, qui n'ont pu être effectuées que sur le terrain situé à l'Est du barrage (la partie Ouest étant inondée) ont mis au jour douze structures d'habitation d'époque romaine, dont deux (L. 7 et L. 12) avec des fondations en pierre (Pl. I/2-4). Elles ont livré une quantité importante de céramique – soit de production romaine provinciale (amphores, cruches, pots à une ou deux anses, gobelets, assiettes, lucernes, etc.), soit d'importation (*terra sigillata*, *mortaria*), sans oublier un pourcentage considérable de céramique de tradition locale (dace) –, ainsi que des outils et des bijoux. Les 18 monnaies de bronze et 4 d'argent, qui s'étalent de Trajan à Antonin le Pieux, avec un pic sous Hadrien, ont permis de préciser la chronologie du site[2]. Ont été identifiés en outre deux ateliers de forgerons,

[1] Après l'écroulement de « Câmpul II de sonde » de Ocnele Mari, à l'occasion des travaux pour ériger rapidement un barrage afin de retenir la saumure. Collectif de recherche: Mariana Iosifaru, Ion Tuțulescu, Claudiu Tulugea. Nous remercions Dorel Bondoc (Craiova) pour son aide concernant la typologie des vases.

[2] Purece, Tuțulescu 2016.

deux fours de réduction du minerai de fer, trois fours à pain, quatre âtres et neuf habitations à structures en bois[3].

Ce site romain est situé à environ 300 m au Nord du site dace fortifié de Cosota[4] et à 7-8 km à vol d'oiseau à l'Ouest de Stolniceni, deux centres importants qui sont traditionnellement identifiés à *Buridava* dace, respectivement romaine[5]. En rapport direct avec l'exploitation du sel de la région d'Ocnele Mari[6], l'une des nombreuses salines de la Dacie romaine (Pl. I/1), il a connu son apogée sous Hadrien, avant une destruction par incendie dans la seconde moitié du II^e^ s., sans doute à l'époque des guerres marcomanniques.

Trois graffites sur céramique (deux en latin et un en grec) figurent parmi ces matériaux inédits ; ils datent du II^e^ s. ap. J.-C., comme l'ensemble de l'inventaire trouvé sur place. Le premier a été découvert dans la structure d'habitation L. 5 (Pl. I/4), tandis que les deux autres dans la structure L. 7, avec la fondation en pierre (ép. du mur: 0.60 m). Appartenant au genre de l'« épigraphie mineure »[7], ces témoignages sur support céramique complètent l'image très fragmentée que nous avons de la diffusion des pratiques épigraphiques[8] dans la province nord-danubienne. On compte ainsi des documents qui illustrent la variété de la paléographie usuelle, marquée par le recours fréquent aux caractères cursifs et par le dialogue indirect avec l'épigraphie sur pierre. Enfin, ils nous laissent entrevoir l'omniprésence de l'écriture dans le monde romain et enrichissent la connaissance de la société provinciale des sites moins connus de la Dacie Inférieure, province dont la production épigraphique connue à ce jour est plutôt pauvre[9].

---

[3] Des fragments céramiques daces et romains ont été trouvés en 1964 à Ocnița (point « Bozasca ») (Petre 1966). Cf. aussi Tudor 1965, 19 ; 1968a, 239 ; 1968b, 367 ; Tudor 1978, 233 ; *Tabula Imperii Romani. Romula - Durostorum - Tomis*, Bucarest 1969, 54. Sur le site et les fouilles de 2009, voir un rapport préliminaire chez Iosifaru 2011, 88-98 et Tulugea 2012, 98-99.

[4] Cf. la monographie classique de Berciu 1981 et la présentation de Iosifaru 2011, 83-86.

[5] Le rapport avec *Buridava* d'époque romaine reste débattu ; voir, en dernier lieu, Dana, Nemeti 2016, 81-89 ; Nemeti, Dana 2017.

[6] Tudor 1958, 10 ; Macrea 1969, 307 ; Benea 2007a (sur Ocnele Mari, en partic. 42) ; Benea 2007b. Sur l'exploitation du sel dans cette région depuis l'Antiquité à nos jours, voir Schuster, Tuțulescu, Dumitrescu 2010, en part. 264 ; Purece 2016, en part. 116.

[7] Au sujet des inscriptions sur vases en Dacie romaine, voir l'étude de Gudea, Cosma 1992 (29 localités ayant livré des inscriptions sur vases, dont 11 en Dacie Inférieure, 9 en Dacie Supérieure et 9 en Dacie Porolissensis). Pour quelques exemples récents, voir Ruscu, Flutur 2008 (AE 2008, 1169 = ILD II 875, marque de propriété en grec d'un légionnaire, à *Berzovia*) ; Dana, Gaiu, Zăgreanu 2012 (marque de propriété d'un *duplicarius*, à *Arcobara*/Ilișua (AE 2012, 1201 = ILD II 1021) ; Dana, Petruț 2015 (marque de propriété d'un militaire d'une cohorte auxiliaire, à Buciumi) ; Deac 2015 (graffites de Romita et *Porolissum*).

[8] Voir de nombreux exemples illustrés chez Reuter, Scholz 2004 et 2005. Pour les ateliers céramiques en Dacie romaine et les inscriptions, voir Pop 1994.

[9] Popilian 1976, 128-131 fournissait une douzaine de graffites sur vases en Olténie romaine. Les graffites sont naturellement présents dans l'inventaire des fouilles récentes ; ainsi, des lettres et des signes isolés dans les trouvailles du *balneum* de Cioroiu Nou (dép. de Dolj) (Bondoc 2015, 110-111, n^os^ 399-411, Pl. LVII-LVIII).

## 1. Cruche portant la marque de propriété d'un certain Marius

Cruche à une seule anse, en pâte fine de couleur brique, reconstituée à partir de plusieurs fragments, dont il manque l'extrémité inférieure ; vase typique pour l'Olténie romaine (type Popilian V.2/a), du milieu du IIe s. Découverte dans l'habitation L. 5, à 1.70 m de profondeur. Sur la panse, parmi d'autres gribouillages, un graffite gravé après cuisson avec un *stylus* très fin, en position centrale, sur un périmètre d'environ 4.5 x 4.2 cm. Ht. des lettres: 1.3-1.8 cm. Ligature MAR. Musée Départemental d'Histoire de Râmnicu-Vâlcea, inv. nº 1439 (Pl. II/1-3).

*Mari.*

La marque de propriété comporte quatre lettres, dont les trois premières en ligature (MAR) ; la barre oblique du R, à caractère cursif[10], a été prolongée à droite sur 3.2 cm, étant entrecoupée par le I qui est à son tour prolongé vers le bas, sur 4.2 cm. Il en résulte une certaine symétrie[11]. Ce nom au génitif, *Mari*, autorise un nominatif *Marius* ; il s'agit d'un nom banal (OPEL III 59), désignant soit un idionyme pérégrin, soit le *nomen*, voire le *cognomen* d'un citoyen romain[12].

En Dacie Inférieure on connaissait un petit nombre de marques de propriété sur céramique. On peut citer: dans l'important site voisin de Stolniceni, l'abréviation VAL sur la paroi d'un vase[13] ; à *Romula*, un fragment de pot, après cuisson, *Valeri*[14] ; dans la nécropole de Locusteni (dép. de Dolj), le graffite *[V]lpius*, réalisé *ante cocturam* sur un vase avec un médaillon en relief (Sol dans une *quadriga*)[15].

On retrouve un graffite similaire, étant donné la banalité du nom, à *Saldum* (auj. Dobra), en Mésie Supérieure: sur un vase-pot, on aperçoit en effet *Mari*[16].

## 2. Marque de propriété (?) abrégée

Fond d'un petit vas d'argile (tasse ? ; diam. 3.6 cm), de couleur grisâtre, avec des traces de vernis gris foncé. Découvert dans l'habitation L. 7, à 1.80 m de profondeur. Graffite réalisé *post cocturam*, sur le fond du pied du vase, centré ; gravure assez profonde, mais négligée ; ht. des lettres: 1.2-1.5 cm. Musée Départemental d'Histoire de Râmnicu-Vâlcea, sans nº d'inv. (Pl. II/4-5).

*CEN()* (?).

[10] Sur l'écriture cursive en Dacie romaine, voir Voloşciuc 2007.

[11] Cf. une autre marque de propriété de Cioroiu Nou, sur une meule céramique, où la dernière lettre conservée, un E cursif (à savoir, deux barres verticales), entrecoupe un R, dans la séquence *Iuli Cre[scentis]* (IDR II 156 = Dana 2013-2014, 47-48 = ILD II 1028) ; les lectures antérieures étaient fautives: IVLI CTH[---] (D. Tudor) ; ...IVXICTHS... (Gudea, Cosma 1992, 207, nº 4) ; *Iulius C...T...H...* (Pop 1994, 42).

[12] Il convient d'écarter l'homonymie avec le célèbre *conductor pascui et salinarum* P. Aelius Marius (sur lequel voir, en dernier lieu, Dana, Zăgreanu 2013, 28-32).

[13] Popilian 1976, 130 (nº 11) et 184 (nº 397). Abréviation de *Valerius* ou *Valens*.

[14] Gudea, Cosma 1992, 210, nº 32 ; ILD I 142.

[15] ILD I 104 ; dans la même nécropole, une urne funéraire présente la lettre A (ILD I 103).

[16] Jeremić 2009, 92 (dessin) et 98, Cat. nº 257, avec la lecture fautive *Mar[a]*.

Cette abréviation d'une marque de propriété (ou d'un mot ?) reste toutefois énigmatique. En effet, après la première lettre (C), la lecture demeure incertaine: la deuxième lettre est plutôt un E assez cursif. Après, on aperçoit un N, mais aussi un gribouillage qui affecte les deux dernières lettres, et qui pourrait difficilement passer pour une ligature (AN ou AV). Les deux premières lettres permettent à leur tour plusieurs possibilités d'interprétation, dont l'abréviation d'un *praenomen* (Caius ?), mais cette éventualité est rendue difficile par l'abréviation E d'un *nomen* (sauf si l'on envisage *Elius* pour *Aelius*). Il est donc plus prudent de ne pas développer l'abréviation.

## 3. Graffite en grec avec une indication de capacité

Grand tesson de la paroi d'une cruche d'argile (14.2 x 11.5 cm ; ép. 0.6 cm), à vernis rouge brique, déjà brisé dans l'antiquité. Découvert dans l'habitation L. 7, à 1.80 m de profondeur. Sur la paroi extérieure, recouverte de multiples points d'éclat et d'autres petits accidents, trois lignes inscrites en grec, après cuisson. Leur exécution, très soignée, imite parfois l'épigraphie sur pierre (l. 3, pour les lettres *ny* et *ypsilon*, avec des *apices*) ; ht. des lettres : 1.2-1.4 cm (l. 2), 2-2.2 cm (l. 3, et petit *omikron*). *Epsilon* et *sigma* lunaires ; *xi* avec petite boucle. Signalé auparavant comme une mention de Junon[17], ce qui est inexact. Musée Départemental d'Histoire de Râmnicu-Vâlcea, nº inv. 1477 (Pl. III/1-3).

[---]++[---]
*vac.* ξέστ[αι -]
*vac.*
[---]OYNON +[---].

Ce troisième graffite est de loin le plus remarquable, bien qu'il soit malheureusement incomplet. Sur la première ligne ne sont conservées que deux traces de signes, dont le second n'évoque pourtant aucune lettre grecque (lettre latine ? abréviation ?).

Sur la l. 2, après un espace vide, la première lettre est un *xi* élégant (plutôt qu'un *zêta*, car on observe une petite boucle dans la partie supérieure)[18]. Il convient alors de lire ξέστ[αι -], en rapport manifeste avec la quantité du produit contenu dans le vase (le setier, ξέστης, lat. *sextarius*).

Sur la l. 3, après la séquence [---]OYNON, profondément gravée et de dimensions plus grandes que la ligne précédente, on aperçoit partiellement un signe qui n'évoque aucune lettre grecque. Il s'agit soit de la fin d'un mot à l'accusatif, par exemple [δίκρ]ουνον[19], [κρ]ουνόν, [τριβ]οῦνον, soit d'une séquence onomastique, [---]ου Νον[---].

[17] Iosifaru 2011, 89 ; Tulugea 2012, 99.

[18] Une séquence ζεστ[-] n'aurait pu renvoyer qu'à l'adjectif ζεστός, -ή, -όν, « chaud, bouillant, brûlant », ou à l'un de ses dérivés, en rapport avec un liquide. Un graffite de l'Agora d'Athènes, de la seconde moitié du Ier s. ap. J.-C., lu par A. N. Oikonomides ζεστ[ὰ] | δικρ[έατα] (cf. SEG XXXVI 128), doit être lu en réalité <ξ>έστ[ης] | δίκ[αιος] (cf. Lang 1976, Ha 17).

[19] Cf. δίκρουνος, -ος, -ον: à deux sources ou à deux jets.

Le fragment est remarquable d'abord par son support, céramique (un vas entier, avant qu'il ne soit cassé), puis par l'usage de la langue grecque. On connaît en effet un certain nombre de vases ou tessons inscrits en grec en Dacie romaine[20]:

– à *Arcobara*/Ilişua, le graffite [---]ετίων, incisé sur un vase découvert en 1875 (CIL III 8077,13 = CIGD 56).

– à *Porolissum*, sur un pichet : ΠΥΡ+[21] ;

– à *Tibiscum*, sur le fragment d'un pot: [---]ΠΥΡ+[22] ;

– à *Berzovia*, un vase en argile (imitation locale de *terra sigillata* ?) découvert en 2006 dans les *canabae*, près du camp légionnaire[23], qui porte la marque de propriété d'un militaire. L'inscription a été lue [---]ριος Αὐξίλιος par les premiers éditeurs, interprétation suivie dans les corpus de référence, comme s'il s'agissait d'une occurrence du nom latin *Auxilius*. D'après la photo, la lecture est pourtant différente, car le caractère manifestement cursif de la gravure est trompeur : il convient de lire Ḅ[αλέ]ριος Μάξιμος (= *Valerius Maximus*), ce légionnaire hellénophone portant une onomastique banale, typique des militaires dont l'accès à la citoyenneté romaine a été récent[24] ;

– à *Romula*, le nom iranien Γαδατης sur un vase[25] ;

– à Slăveni (dép. d'Olt), le nom [Μ]αρτεῖνος, peut-être propriétaire d'un atelier dans la région des fours de céramique, près des thermes du camp[26].

Ce grand tesson du site romain d'Ocnița avait appartenu à un vase sur lequel a été soigneusement gravé un texte grec sur au moins deux lignes, de disposition et de taille différentes. C'est un témoignage précieux de la présence d'hellénophones dans ce site du centre de la Dacie Inférieure, en rapport avec l'exploitation du sel, activité qui impliquait la présence de spécialistes et d'une population composite.

Des groupes significatifs d'hellénophones d'Asie Mineure ou plus généralement de l'Orient grec se sont établis en Dacie romaine, principalement des artisans et divers autres spécialistes ainsi que des négociants – sans que les militaires hellénophones, auxiliaires et légionnaires, soient absents[27]. Jusqu'à présent, on avait identifié

[20] Sur d'autres supports dans la catégorie *instrumentum*, citons deux exemples de *Romula*: un exercice d'écriture évoquant la guerre de Troie (IDR II 390 = CIGD 85) ; une copie sur tuile, en écriture cursive, du début d'une lettre (officielle ? ou plutôt un exercice), traduite en grec, dans la seconde moitié du II^e s. (IDR II 391 = CIGD 86) : Ἄρριος Ἀντωνῖνος | ὑπατικὸς Δακῶν | καὶ ὑπατικὸς Δαλμα|τῶν | Ἑλουίῳ Περτένακι τῷ τ̣ι̣μ̣ (ιωτάτῳ χαίρειν· κτλ). Pour ce dernier document, étonnant à plusieurs titres, voir en dernier lieu Mitthof 2015 (avec la meilleure édition et le commentaire). Cf. aussi un fragment de brique de Bivolari (*Arutela*) (IDR II 580 = CIGD 37) ; un fragment de vase de Stolniceni (IDR II 567 = CIGD 40) ; des lettres grecques et latines sur un vase à provisions de Copăceni (dép. de Vîlcea) (CIGD 42). Les graffites grecs sur céramique sont plus nombreux à *Romula*: IDR II 403 (= CIGD 89), 406 (= CIGD 90), 407 (= CIGD 91) et 408 (= CIGD 92).

[21] Gudea, Cosma 1992, 219, nº 116 (dessin p. 245, Fig. 116) ; CIGD 66 ; le dernier signe a la forme d'un V, mais avec la deuxième haste verticale.

[22] Gudea, Cosma 1992, 213, nº 60, dessin p. 237 ; CIGD 130 ; le dernier signe est une ligne serpentiforme.

[23] Ruscu, Flutur 2008 (AE 2008, 1169 = SEG LVIII 736 = ILD II 875). Pour la relecture du graffite, voir Dana 2015b.

[24] Dana 2011, 56–57.

[25] SEG XXVI 843 = CIGD 88 = ILD I 141.

[26] Popilian 1976, 130 (nº 19) et 145, dessin Pl. LXXX ; IDR II 543 ; Gudea, Cosma 1992, 211, nº 45 ; Pop 1994, 45.

[27] Sur les hellénophones en Dacie romaine, voir quelques considérations dans Dana 2014, 93–94 ; Dana 2015a, 117–119. Pour le mélange démographique en Dacie romaine, cf. Mihailescu-Bîrliba 2011.

des groupes importants d'hellénophones dans les régions urbaines plus cosmopolites (*Apulum*, *Vlpia Sarmizegetusa*), dans la région minière d'*Alburnus Maior*, ou plus proches de l'espace hellénophone, comme *Sucidava* et *Romula*. L'exemple d'Ocnița apporte une nouvelle touche de couleur aux réalités mises en place par les individus et les groupes arrivés en Dacie *ex toto orbe Romano*.

## Bibliographie


Benea 2007a — D. Benea, *Cu privire la administrarea salinelor din Dacia romană*, AB, S. N., 15, 2007, 41-46.

Benea 2007b — D. Benea, *Cu privire la organizarea exploatării sării în Dacia romană*. In: *Meşteşuguri şi artizani în Dacia romană*, BHAUT, 8, Timişoara 2007, 91-114.

Berciu 1981 — D. Berciu, *Buridava dacică*, Bucureşti 1981.

Bondoc 2015 — D. Bondoc, *Cioroiu Nou. Edificiul termal (balneum) al legiunii VII Claudia. The Bath House (balneum) of Legio VII Claudia*, Craiova 2015.

Dana 2011 — D. Dana, *L'impact de l'onomastique latine sur les onomastiques indigènes dans l'espace thrace*. In: M. Dondin-Payre (éd.), *Les noms de personnes dans l'Empire romain. Transformations, adaptation, évolution*, Scripta Antiqua 36, Bordeaux 2011, 37-87.

Dana 2013-2014 — D. Dana, *Trois dédicaces et un graffite de Cioroiu Nou (réédition)*, Oltenia, 20-21, 2013-2014, 44-49.

Dana 2014 — D. Dana, *« Orientaux » en Dacie romaine. Réédition d'une dédicace grecque d'Arcobara/Ilişua (SEG LVII 683 = AÉ, 2006, 1131)*, Classica et Christiana, 9, 2014, 85-95.

Dana 2015a — D. Dana, *« Bonjour, madame ! » sur le couvercle d'un miroir : nouvelle inscription grecque d'Ilişua sur instrumentum*, RevBistriței, 29, 2015, 113-122.

Dana 2015b — D. Dana, *Relecture d'une inscription grecque cursive sur un vase trouvé à Berzovia (SEG LVIII 736)*, ActaMN, 52, 2015, 93-98.

Dana, Gaiu, Zăgreanu 2012 — D. Dana, C. Gaiu, R. Zăgreanu, *Un nou duplicarius din ala I Tungrorum Frontoniana atestat pe un vas descoperit în castrul roman de la Arcobara/Ilişua*, RevBistriței, 26, 2012, 49-56.

Dana, Nemeti 2016 — D. Dana, S. Nemeti, *Ptolémée et la toponymie de la Dacie (VI-IX)*, Classica et Christiana, 11, 2016, 67-93.

Dana, Petruț 2015 — D. Dana, D. Petruț, *A Military Graffito on a Pottery Plate from the Auxiliary Fort at Buciumi (Roman Dacia)*, Tyche, 30, 2015, 19-24.

Dana, Zăgreanu 2013 — D. Dana, R. Zăgreanu, *Deux dédicaces latines inédites de Porolissum (Dacie romaine)*, Tyche, 28, 2013, 27-35.

Deac 2015 — D.-A. Deac, *Graffiti aus Dacia Porolissensis (I)*. In: S. Cociş et alii, *Ad finem Imperii Romani. Studies in Honour of Coriolan H. Opreanu*, Bibliotheca Ephemeris Napocensis 9, Cluj-Napoca 2015, 101-106.

Gudea, Cosma 1992 — N. Gudea, C. Cosma, *Contribuții la paleografia latină romană din Dacia II. Inscripții incizate sau zgâriate pe vase de la Porolissum şi problema inscripțiilor pe vase din provinciile dacice*, ActaMP, 16, 1992, 201-247.

Iosifaru 2011 — M. Iosifaru, *Situri arheologice din oraşul Ocnele Mari, județul Vâlcea*, Buridava, 9, 2011, 82-94.

| | |
|---|---|
| Jeremić 2009 | G. Jeremić, *Saldum. Roman and Early Byzantine Fortification*, Cahiers des Portes de Fer Monographies 6, Beograd 2009. |
| Lang 1976 | M. Lang, *Graffiti and Dipinti*, The Athenian Agora 21, Princeton (N.J.) 1976. |
| Macrea 1969 | M. Macrea, *Viața în Dacia romană*, București 1969. |
| Mihailescu-Bîrliba 2011 | L. Mihailescu-Bîrliba, *Ex toto orbe Romano: Immigration into Roman Dacia. With Prosopographical Observations on the Population of Dacia*, Colloquia Antiqua 5, Louvain - Paris - Walpole (MA) 2011. |
| Mitthof 2015 | F. Mitthof, *Arrius Antoninus an Helvius Pertinax. Beobachtungen zur Ziegelinschrift IDR II 391 aus Romula-Malva*. In: L. Zerbini (ed.), *Culti e religiosità nelle province danubiane. Atti del II Convegno Internazionale Ferrara 20-22 Novembre 2013*, Bologna 2015, 671-682. |
| Petre 1966 | G. I. Petre, *Urme romane necunoscute la Ocnele Mari*, SCIV, 17, 1, 171-173. |
| Pop 1994 | C. Pop, *Ateliere particulare de ceramică în Dacia romană*, RevBistriței, 8, 1994, 41-48. |
| Popilian 1976 | G. Popilian, *Ceramica romană din Oltenia*, Craiova 1976. |
| Purece 2016 | S. I. Purece, *Ancient Coins and the Olt Valley*, Studia Universitatis Cibiniensis. Series Historica, 13 (Suppl.), 109-119. |
| Purece, Tuțulescu 2016 | S. Purece, I. Tuțulescu, *Descoperiri monetare din posibilul centru administrativ roman al exploatării salinifere din zona Ocnelor Mari*, Transilvania, 10, 2016, 1-6. |
| Reuter, Scholz 2004 | M. Reuter, M. Scholz, *Geritzt und entziffert. Schriftzeugnisse der römischen Informationsgesellschaft*, Stuttgart 2004. |
| Reuter, Scholz 2005 | M. Reuter, M. Scholz, *Alles geritzt: Botschaften aus der Antike*, München 2005. |
| Ruscu, Flutur 2008 | L. Ruscu, A. Flutur, *Eine griechische Inschrift auf einem Gefäss von Berzovia*, AB, S. N., 16, 2008, 107-111. |
| Schuster, Tuțulescu, Dumitrescu 2010 | C. Schuster, I. Tuțulescu, I. Dumitrescu, *Câteva gânduri cu privire la exploatarea sării în nord-estul Olteniei. Din preistorie şi până în epoca modernă*, Angustia, 14, 2010, 261-270. |
| Tudor 1958 | D. Tudor, *Oltenia romană*, București 1958[2]. |
| Tudor 1965 | D. Tudor, *Tabula Imperii Romani. Drobeta - Romula - Sucidava*, București 1965. |
| Tulugea 2012 | C. A. Tulugea, *Cronica cercetărilor arheologice pe anii 2009-2010 în județul Vâlcea*, Buridava, 10, 2012, 98-116. |
| Voloşciuc 2007 | A. Voloşciuc, *Scrierea cursivă în Dacia romană*, AB, S. N., 15, 2007, 57-68. |



**Dan Dana**
CNRS/ANHIMA, Paris
ddana_ddan@yahoo.com

**Ion Tuțulescu**
Musée Départemental d'Histoire
« Aurelian Sacerdoțeanu » Vâlcea, Râmnicu-Vâlcea
iontutulescu@yahoo.com

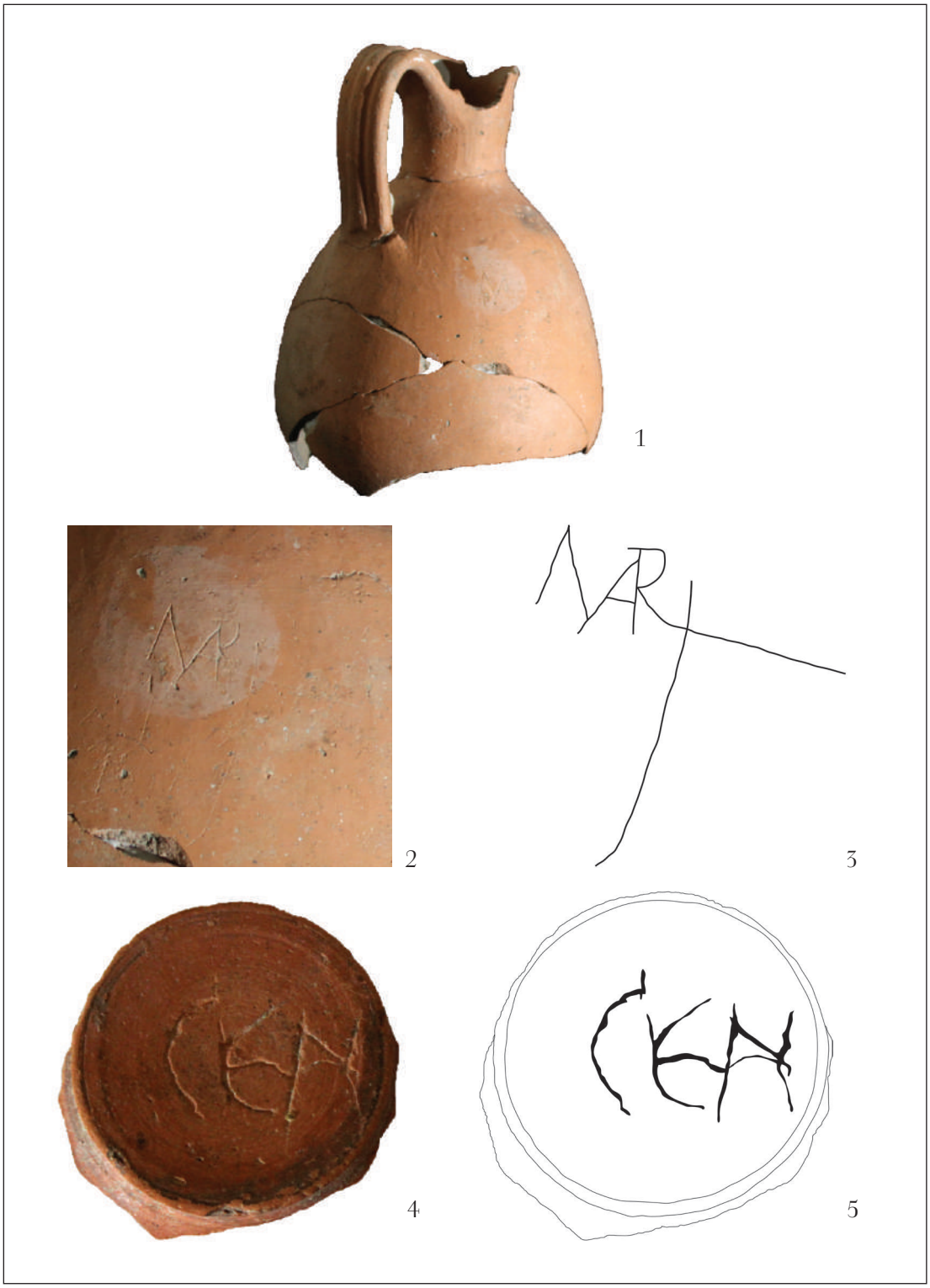
1

2

3

4

**Pl. I. 1.** Carte de la région ; **2.** Fouilles de 2009 d'Ocnița (L. 12) ; **3.** Détail (L. 12) ; **4.** Photo de la cruche au moment de la découverte (L. 7).




**Pl. II. 1.** Photo de la cruche ; **2.** Photo du graffite latin sur cruche ; **3.** Fac-similé du graffite latin sur cruche ; **4.** Photo du graffite latin sur le fond du pied ; **5.** Fac-similé du graffite latin sur le fond du pied.

1

2

3

**Pl. III. 1.** Photo du graffite grec sur tesson ; **2.** Fac-similé du graffite grec sur tesson ; **3.** Détails de la ligne 3 du graffite grec.